

L'automne 2019 et l'hiver 2020 : une période particulièrement pluvieuse à Lignières-Orgères

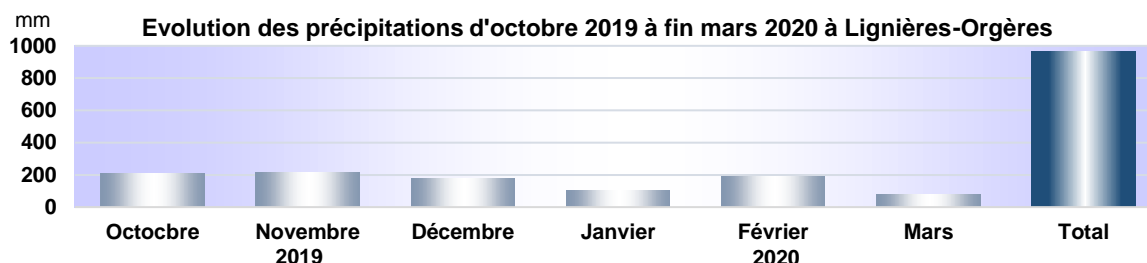
Par Christian FERAULT et Solange CHEVREUIL

Les six derniers mois auront été fort pluvieux donnant une impression de précipitations « permanentes », due aussi – sauf en seconde partie de mars – à la faiblesse des périodes sèches et ensoleillées et aboutissant à un « ras-le-bol » face à des sols saturés et des bordures de parcelles impraticables... et sous la pression croissante du covid-19 !

Comment s'est présentée réellement la situation ?

Précipitations en mm de pluie, neige et grésil (à La Brunetière, à une altitude de 275m)

2019			2020			Total
Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	<u>967</u>
207	213	179	103	187	78	



Constats :

- sur ces 6 mois, tous ont reçu plus de 100mm, sauf mars où l'essentiel est tombé durant la première quinzaine, et deux plus de 200 ce qui est rare ;
- le total représente donc 967mm soit 96,9% de la moyenne annuelle observée sur 24 années (998,3mm), c'est-à-dire qu'il a plu presque autant au cours de ces six mois que sur année « moyenne » totale.

Effectuons un retour en arrière mais en le limitant, par exemple aux 13 années antérieures.

Qu'avons-nous reçu au cours de cette période déjà longue à l'échelle humaine mais fort courte au plan météorologique ?

Année	octobre à décembre	janvier à mars	Total
2006-2007	325	372	697
2007-2008	250	342	592
2008-2009	316	223	539
2009-2010	394	234	628
2010-2011	365	184	549
2011-2012	274	133	407
2012-2013	491	336	827
2013-2014	337	350	687
2014-2015	325	286	611
2015-2016	286	374	660
2016-2017	173	233	406
2017-2018	251	440	691
2018-2019	294	250	544
2019-2020	599	368	967
Moyennes / 14 ans (apportées à l'unité)	334	295	629
Extrêmes / période	173 ↔ 599	133 ↔ 440	406 ↔ 967

On peut regrouper les précipitations reçues ces demi-années par importance :

- sèches <500mm, soit près de 50% d'une année entière : deux ;
- comprises entre ≥500 et <700mm, soit 50 à 70% : dix ;
- périodes très mouillées ≥700 et <800mm, soit 70 à 80% : néant ;
- périodes particulièrement pluvieuses ≥800mm, soit 80 à 96,9% : deux ;

Ce classement entre qualificatifs pour cette période repose sur le fait que c'est le semestre octobre à mars qui est de loin le plus humide et celui pendant lequel la végétation a de faibles ou nuls besoins.

Signalons sur cet espace de temps limité à 14 années, quelques mois aux précipitations remarquables, à rapprocher de celles que nous avons eues récemment :

- octobre : 223mm en 2012,
- novembre : 173 en 2009, 167 en 2010,
- décembre : 194 en 2011, 171 en 2012, 145 en 2018 (et seulement 6 en 2016 !),
- janvier : 210 en 2017,
- février : 132 en 2006, 158 en 2013,
- mars : 160 en 2007.

Comme on le voit, l'automne et l'hiver 2019-2020 constituent pour certains mois des records de précipitations mais ce qui compte surtout c'est l'accumulation des valeurs élevées sur une longue période.

Et dire qu'en septembre 2019, suite à la sécheresse et aux moments très chauds ou caniculaires, on espérait « un automne réparateur »...

Dame Nature règne en maîtresse... mais passablement aidée par les activités humaines et ce que nous subissons actuellement nous le montre hélas avec éclat !

Températures minimales relevées sous abri : T4 2019 : -3°C ; T1 2020 : -2,5°C, un hiver bien peu rigoureux...

Certains nous prédisent une nouvelle belle saison chaude et sèche... Attendons les constats et les ressentis !

C'est fin 2021 que nous pourrons établir un bilan sur 30 années (relevés quotidiens effectués rigoureusement en un même lieu depuis janvier 1992). Pourra-t-on alors noter des tendances ? Nous le pensons...

* *

*

(Etabli le 1^{er} avril 2020)